

Chères Corréziennes, chers Corréziens,

La dissolution de l'Assemblée nationale par le Président a ouvert une crise politique dans notre pays. Elle suscite des inquiétudes dans une période où beaucoup de nos concitoyens doutent de la politique et se sentent livrés à eux-mêmes face aux difficultés du quotidien.

Les résultats des européennes du 9 juin nous alertent : **jamais l'extrême droite n'a été aussi proche d'accéder au pouvoir en France.** Elle peut d'autant plus y parvenir que la confusion s'est installée avec le ralliement d'une partie de la droite au Rassemblement National.

Je vous assure que la victoire du RN se traduirait par plus d'inégalités, moins de droits sociaux, notamment pour les femmes. Notre économie se dégraderait rapidement, notre dette exploserait, sans compter les conséquences sur notre politique extérieure, au moment où la guerre est aux portes de l'Europe.

Devant ce danger, j'en appelle à la responsabilité de tous. La majorité présidentielle n'a plus les capacités de résister. Dans notre circonscription, elle n'a pas de candidat.

Seul le rassemblement des forces de gauche, dans le cadre du Nouveau Front Populaire peut, par-delà les différences, barrer la route à l'extrême droite.

Face à la gravité de cette situation, j'ai décidé de me présenter à vos suffrages lors de ces élections législatives. **Je mets mon expérience et mes convictions au service de la République et de la Corrèze,** ce territoire qui m'a donné, à chaque étape de ma vie politique, ma légitimité et pour lequel je n'ai cessé de me battre.

Je serai accompagné dans cette campagne par Philippe Brugère, le Maire de Meymac, qui sera mon suppléant.

Rassemblons-nous largement pour écarter les risques qui pèsent sur notre démocratie et pour offrir des solutions qui redonnent espoir et confiance à notre pays.

François Hollande





François HOLLANDE

Maire de Tulle de 2001 à 2008

Président du Conseil Général

de la Corrèze de 2008 à 2012

Député de la Corrèze de 1988 à 1993

et de 1997 à 2012

Président de la République de 2012 à 2017



Philippe BRUGERE

Maire de Meymac Élu communautaire
Président de l'association des
Maires ruraux de la Corrèze
Président du Parc Naturel Régional
de Millevaches

Le 30 juin et le 7 juillet : chaque voix compte !

Pensez à la procuration! Si vous êtes absent le jour du vote, vous pouvez charger un électeur de votre commune de voter à votre place.

Attention, le jour du vote, l'électeur chargé de voter à votre place ne peut avoir qu'une seule procuration faite en France.

Rendez-vous sur www.maprocuration.gouv.fr ou dans un commissariat ou une gendarmerie, muni d'un justificatif d'identité.

Ma volonté, c'est de répondre aux urgences pour que la vie s'améliore vite, pour le plus grand nombre.

I Pour le pouvoir d'achat

- Indexer les salaires et les pensions sur les prix, augmenter le SMIC et le point d'indice des fonctionnaires.
- Revenir sur la réforme des retraites.
- Bloquer les prix de l'énergie.

I Pour les services à la population

- Donner à l'école publique les moyens d'assurer l'égalité entre tous les enfants.
- Lutter contre les déserts médicaux en régulant l'installation des médecins.
- Assurer la sécurité par la police de proximité et la présence de la gendarmerie.
- Conforter les secours d'urgence, notamment les sapeurs-pompiers.

I Pour le défi climatique

- Rénover les bâtiments publics.
- Aider massivement les particuliers à isoler leur logement.
- Mettre en place un plan rail et fret.

■ Pour l'égalité devant l'impôt

- Restaurer l'impôt sur la fortune (ISF).
- Rétablir les prélèvements sur les revenus du capital supprimés en 2017.
- Créer une taxe sur les transactions financières.

Ma volonté, c'est de défendre la Corrèze

- Accélérer la liaison POLT et rouvrir la ligne Ussel-Clermont.
- Conforter les hôpitaux de Tulle et d'Ussel pour assurer des soins de proximité et de qualité.
- Développer les formations post-bac et les filières professionnelles.
- Valoriser les productions agricoles, favoriser l'installation, garantir des prix rémunérateurs, préserver les ressources en eau.
- Soutenir les commerces dans les centres-bourgs et en ville par une détaxation de leurs investissements.

Dans ces temps agités, la France a besoin de savoir où elle va et surtout où elle ne veut pas aller.

Je connais les doutes des uns, les interrogations des autres. Mais il arrive un moment où il faut aller à l'essentiel et nous unir. Sachez que j'agirai toujours en étant fidèle à mes idées.

Rassemblons-nous. Le premier tour sera décisif.
Pas une voix ne doit manquer. S'abstenir, c'est laisser d'autres décider de notre destin.

Le 30 juin, nous devons écarter le pire et proposer le meilleur pour notre avenir commun.